

## ÊTRE CHOCOLAT

Cette expression populaire vient-elle du succès, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du siècle dernier, du célèbre clown Chocolat, né esclave à Cuba, et que son compère Footit, le clown blanc, maltraitait, ridiculisait à longueur de numéro sur la piste du cirque pour le plus grand plaisir ambigu du public ?

Il est plus probable que cela vienne du jeu de bonneteau dans lequel le parieur est toujours floué et perdant. Pour appâter les naïfs, un complice du bonneteur gagnait systématiquement. On disait qu'il « faisait le chocolat », c'est-à-dire le perdant stupide.

Il n'empêche, c'est sans doute « l'Auguste » Chocolat qui est resté, dans la mémoire collective. Un film éponyme de Roschdy Zem, en salle depuis le 3 février met en scène ce personnage.

C'est bien la mémoire qui est conservée par les œuvres d'art, les spectacles et les souvenirs qu'ils laissent dans notre esprit. Ce n'est pas un hasard si les sociétés soumises aux dictatures de tous ordres dans l'Histoire et encore aujourd'hui, et peut-être bientôt dans notre pays, voient d'abord attaquées toutes les formes de culture : on enferme les artistes, on brûle les livres, on interdit la musique et les spectacles, on interdit aux femmes de chanter en public et sans voile...

Gardons-nous bien « d'être chocolat » et pour cela lisons jusqu'à plus soif, allons au cinéma, allons au théâtre dès que l'occasion s'en présente, allons au concert : écume.doc nous en propose quelques dates. Ne les manquons pas !

Robert Lagadeuc